

## Textes des « Le saviez-vous ? »

### N°1 : Ecritures saintes et folies

*Savez-vous que les écritures saintes accordent de la sagesse au fou ?*

Dans la première épître aux Corinthiens, in « Sagesse du monde et sagesse chrétienne (*Le Nouveau Testament*, p.1964), Saint Paul affirme : « *Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages* ».

Dans l'Évangile selon Saint Mathieu (in *Les Béatitudes*, p.1683), on peut lire : « *Heureux les pauvres en esprits, car le royaume des cieux est à eux* ».

### N°2 : Les nefes des fous

*Savez-vous ce qu'étaient les nefes des fous ?*

Les nefes des fous étaient des bateaux qui voguaient sur les fleuves rhénans ou sur les canaux flamands et qui prenaient parfois à leur bord les fous dont les villes près desquelles ils passaient voulaient se débarrasser. Ces navires ont suscité de nombreuses œuvres littéraires ou picturales.

C'est vers le XV<sup>e</sup> que le thème de la folie avec la Nef des fous (le *Narrenschiff*) et son équipage apparaît brusquement dans la littérature (Sébastien Brant) et l'iconographie (Jérôme Bosch, Pieter Breughel).

### N°3 : Le mouvement des Philanthropes

*Savez-vous comment a débuté le mouvement des Philanthropes ?*

Le mouvement des philanthropes débute en 1775, après l'incendie de l'Hôtel-Dieu à Paris. De 1770 à 1780, sont effectuées des séries d'inspection des hôpitaux et des autres lieux d'enfermement qui vont conduire en 1785 à la parution d'une circulaire édifiante réalisée par l'inspecteur général Colombier : *Instructions sur la manière de gouverner les Insensés et de travailler à leur guérison dans les Asiles qui leur sont destinés*, où il décrit les conditions sordides et à peine croyables des fous, alors appelés « insensés ».

### N°4 : Le traitement moral

*Savez-vous en quoi consistait le traitement moral administré aux malades mentaux ?*

*Le traitement moral* est une expression forgée à la fin du XVIII<sup>e</sup> par les philanthropes anglais. Elle est utilisée en France par Philippe Pinel pour désigner la thérapie asilaire qu'il met au point. Pour l'établir, il s'inspire des médecins de l'Antiquité en reprenant notamment leur théorie des humeurs : la maladie étant le résultat d'un déséquilibre, il importe de rétablir cet équilibre pour que le malade recouvre la santé. D'autre part, il s'inspire de la tradition stoïcienne qui affirme que le malade l'est à cause de ce qu'il fait de sa vie.

Le traitement moral s'appuie sur le fait qu'il existe chez l'aliéné une part de raison qu'il convient au médecin de capter afin de faire réfléchir le patient. Mais, pour parvenir à ce que celui-ci utilise sa raison, il faut entrer dans son monde et réussir à retenir son attention. C'est alors qu'on tente de le raisonner en lui expliquant, de façon douce et ferme, qu'il a tort : on lui fait la morale (expression qui nous est restée : *faire la morale*, c'est « réprimander »). Dans le cas où le malade résiste ou s'il ne veut pas coopérer, on passe alors à la deuxième étape du traitement moral qui est l'utilisation de la force (bains très chauds ou douches glaciales, appareillages en tout genre pour extraire la folie du corps), en précisant au patient que c'est pour son bien et qu'il ne tient qu'à lui de faire cesser la douleur. Il s'agit d'un traitement qui s'oppose au traitement physique, « moral » ayant ici le sens actuel de « psychologique » et ne faisant pas du tout référence aux mœurs.

### N°5 : Bedlam

*Savez-vous ce qu'était Bedlam ?*

*Bedlam* est un mot anglais qui signifie «chahut et confusion ». Il a été utilisé pour nommer populairement un hôpital pour malades mentaux fondé en 1400 à Londres : *Le Bethlem Royal Hospital*. Celui-ci est reconnu comme la première institution occidentale ayant offert des services de soins psychiatriques. Mais, ceux-ci étaient inhumains : les internés étaient confinés dans des cages, des placards, etc., enchaînés aux murs et flagellés. Moyennant de l'argent, le public pouvait voir le spectacle.

La scène jacobéenne a beaucoup utilisé le fou de Bedlam (ou *Bedlamite*). L'hôpital lui-même a servi de lieu où la folie était donnée à voir aux visiteurs selon une logique voyeuriste qui en faisait une sorte de théâtre de la folie. Ainsi, le fou de Bedlam était-il tout autant un élément de réalisme historique qu'un personnage théâtral assez courant au début du XVII<sup>e</sup>. Il a souvent été utilisé comme source de comique.